

DES ERREURS QUI COÛTENT CHER

Trop d'éléments négatifs ont concouru à ce nul contre la Guinée-Bissau.

« Nous avons perdu deux points », a résumé Jose Camacho lors de la conférence de presse animée après la rencontre entre le Gabon et la Guinée Bissau, samedi au stade de l'Amitié. Une partie qui a vu les deux formations se séparer sur un match nul (1-1). Rarement un sélectionneur placé à la tête des Panthères n'a été aussi franc, aussi direct. Mais quand on connaît le personnage, cela ne surprend guère.

Pour le premier match des Gabonais, le public attendait une fête. Les Bissau-guinéens l'ont gâchée. Après

Forcément, au nul concédé, succèdent les questions. Elles sont nombreuses et ne manquent pas de mettre

cause d'un placement douteux, de relances difficiles et de fautes souvent inutiles. Son fait de jeu reste sa re-

réclamer ce poste de milieu défensif. Et il faudra, à un moment ou à un autre, enfin l'écouter.

dernier s'emmêle les pinces, tombe tout seul et gâche une belle occasion. Sa seule frappe enroulée (21e) est son unique référence. Est-ce un hasard que ce soit les deux Gabonais qui évoluent en Chine qui ont le plus déçu ? Ou la coupe de leur championnat n'a-t-elle influé sur leur niveau de jeu ?

Sur ce premier match, la sélection gabonaise a enfin payé les choix (erratiques) de la Fédération gabonaise de football avant la compétition. En n'organisant pas des rencontres amicales sérieuses, la Fégafoot a eu un impact indirect sur la forme des joueurs et sur la dernière composition des Panthères. Ces matchs amicaux, contre des équipes plus huppées que le CF Mounana, auraient permis à Camacho de se faire une idée plus précise de la forme réelle de ses hommes, de leur possible apport au jeu et de définir en conséquence un système tactique plus en rapport avec les forces en présence.

En résumé, ce premier match des Panthères a rappelé que sa gestion est, pour le moment et à de nombreux niveaux, un petit "musée des erreurs".

Serge Alexis MOUSSADJI
Libreville/Gabon



Denis Bouanga, comme toute la sélection, peut se prendre la tête à deux mains.

l'accent sur ces erreurs qui ont coûté deux points aux Gabonais. La première remarque est que l'Espagnol a commis la même faute que le Portugais Jorge Costa. Personne n'a encore compris pourquoi Camacho a installé Merlin Tandjigora comme seul milieu défensif. Ce jeune homme est complètement passé à côté de son match, à

prise écrasée à la 6e minute. La suite de son match n'a rien de très reluisant. La sélection ne retrouvait un certain équilibre que lorsque Ibrahim Ndong redescendait comme défensif. Le fait est que Tandjigora a perdu de sa maîtrise depuis plusieurs rencontres. Il a démontré, samedi, que Ndong, le joueur de Sunderland, a raison de

"Un petit musée des erreurs"

La seconde erreur est d'avoir gardé Malick Evouna sur le terrain durant 87 minutes. Un choix qui ne s'imposait pas au regard de sa prestation. La 42e minute résume parfaitement sa partie. Sur un contre, Mario Lemina trouve l'attaquant, mais ce

« Ces erreurs qui ont coûté deux points aux Gabonais »

l'ouverture du score par Pierre-Emerick Aubameyang (52e minute), Juary Marinho Soares est parvenu à égaliser en début de temps additionnel (90+1), grâce à un coup de tête désespéré.

Jose Antonio Camacho, entraîneur du Gabon :

« Nous savions que le match allait être difficile. Il n'y a rien de facile dans le football. Nous avons eu du mal à imposer notre jeu en première période, la seconde a été meilleure. En dépit de ce nul, nous

CE QU'ILS EN DISENT

conservons nos chances. Il nous reste les rencontres contre le Burkina Faso et le Cameroun. Ce sont des formations que nous allons étudier. Le prochain match sera important. »

Par S.A.M
Libreville/Gabon



Baciro Candé, entraîneur de la Guinée-Bissau :

« Nous sommes tous heureux. Malgré les difficultés que traverse notre pays, nous avons pu nous qualifier pour la phase finale. Nous savions que le Gabon a une belle équipe et qu'elle possède de bons joueurs qui brillent en Europe. Mais nous sommes venus avec nos armes et nous avons réussi ce but qui fait notre bonheur. Nous avons nos limites, mais cela ne signifie pas que nous manquons d'ambition. »

CE QU'ILS EN DISENT

Par S.A.M
Libreville/Gabon



IBRAHIM NDONG : LE RÉGULATEUR

Positionné en milieu relayeur droit, Didier Ibrahim Ndong aura été de loin, avec Denis Bouanga, celui qui a le mieux tiré son épingle du jeu, au sein d'une équipe gabonaise en manque d'énergie et d'inspiration. Véritable métronome, il a su, par son sens du positionnement, réparer les erreurs de ses partenaires. De plus, sa vision du jeu orienté, aura permis d'exploiter au mieux les nombreux ballons qu'il a récupérés.



Sobre dans les relances, intelligent dans ses interventions, il s'est montré éblouissant par le talent et l'activité. Ce n'est pas pour rien qu'il a été le joueur le plus apprécié du public tout au long de la rencontre. A 23 ans, le natif de Libreville a encore une grande marge de progression devant lui. A entendre les entraîneurs les plus huppés d'Europe lui faire des éloges, on peut sans crainte avancer qu'il est promis à un bel avenir.

A.M.
Libreville/Gabon